



o  
t  
i  
p  
é

**Bertrand COLINET**

*Membre du Bureau Exécutif du SEDIMA*

## Une histoire de Fous

J'applique les règles que mon constructeur me dicte.  
Mon équipe commerciale prospecte sur tout mon territoire.

Mon secrétariat suit la réglementation.

Le service logistique est irréprochable.

L'équipe technique joue à l'élastique entre nos clients et nos fournisseurs.

J'exerce mon métier dans les règles de l'art.

Je respecte les dispositions de la convention collective.

J'embauche mon personnel en CDI à 95 %.

J'offre des salaires plutôt bons.

Je considère mon équipe.

Je ne comprends pas pourquoi je manque toujours de salariés...

Un concessionnaire du SEDIMA

## Petit Calcul savant...

Dans nos entreprises, nous tendons tous à avoir une pyramide des âges idéale...

Nos départs en retraite sont anticipés et à titre d'exemple pour mon entreprise mon taux d'anticipation est de 2,3 % de mes effectifs par an.

Malgré tous nos efforts, nous subissons chaque année des départs non souhaités de nos salariés pour causes diverses (changement de vie personnelle, maladie, nouvelle orientation professionnelle, débauchage...). J'estime cela à environ 5 % des effectifs. De plus, faute d'avoir suffisamment de candidats, nous faisons pour beaucoup d'entre nous de mauvais castings en matière de recrutement qui nous font perdre près de 3 % de nos nouveaux entrants par an.

Pour anticiper nos besoins de main-d'œuvre qualifiée (sans parler de croissance), et disposer d'un vivier de salariés nous permettant de faire face aux départs subis ou pour retraite de nos salariés, nous avons en permanence dans nos entreprises 10 % de nos effectifs en formation, en apprentissage ou en contrat de professionnalisation.

Nous devons absolument attirer et accueillir dans nos entreprises un maximum de jeunes en stage de découverte, apprentissage, voire des adultes en reconversion. Nous devons considérer ces jeunes et salariés en reconversion et bien les intégrer dans nos entreprises pour qu'ils puissent s'y projeter et y rester.

*"C'est dans le travail que l'on retrouve le sens de l'orientation. Tout le reste n'est que chimères."*

(Charlie CHAPLIN)